

lumière de science dont la déjà célèbre Université de Fribourg est le foyer.

Voici l'idée principale qui se détache de toutes les séances et cérémonies religieuses du Congrès et en forme comme une exacte synthèse. Etablir dans l'univers entier le règne de la Reine du ciel et de la terre ; multiplier les efforts pour obtenir que Marie soit de plus en plus la mère des âmes, la maîtresse des cœurs, la lumière des intelligences, afin que, par ce moyen, soient réparées les ruines accumulées par l'impiété sur les nations, les familles et les individus ; trouver ainsi la voie la plus sûre pour ramener à Jésus-Christ, Roi des siècles et des nations, tous les hommes : voilà un but bien digne, certes, de préoccuper ceux qui ont été particulièrement choisis par Dieu pour continuer ici-bas un apostolat auprès des âmes. Tel aussi a été le but spécial du Congrès. C'est de cette idée que se sont inspirés ses organisateurs, les auteurs des travaux examinés et les éloquents prédicateurs des diverses cérémonies et des diverses nations.

Comme au Congrès marial de Lyon, les résolutions suivantes ont été formulées et adoptées dans les bureaux respectifs des sections française, allemande, italienne et anglaise qui ont émis le vœu :

10 Que le Saint-Père daigne consacrer solennellement le monde entier à la Bienheureuse Vierge Marie, sous le titre de *Reine de l'univers*.

20 Qu'une fête appelée la « Fête de la royauté universelle de Marie » soit instituée et célébrée chaque année, avec un office propre.